

C'est la première exposition de Julião Sarmento au M.A.M.A.C Tout tourne autour de la femme, elle est son modèle, sa muse et son inspiratrice. Depuis des petits portraits dénudés jusqu'à des dessins, des peintures et des sculptures.



La femme pour cet artiste portugais est chanteuse, danseuse et surtout envoûtante. Des femmes sans tête, ballerines d'un ballet où le Fado et la nostalgie imprègnent l'œuvre de Julião.

Pourquoi sans visage ? Peut-être parce que l'artiste veut nous laisser l'initiative de définir cette femme, qui elle est ? Que veut-elle nous dire ? D'ailleurs comme il l'explique : « *Chaque pièce est un mot, une phrase, ainsi on peut l'interpréter à son gré.* »

La vidéo montrant la présentatrice de télévision nous amène à ce questionnement, que va-t-elle dire ? Révéler ?

Et durant 90 secondes on attend, elle ne parle pas, s'y prépare pourtant, mais long silence, ici plein de sens, peut-être plus que si elle avait fait une annonce fracassante. Puis c'est un pied qui disparaît subrepticement derrière une porte, où va-t-elle ? Oui c'est une femme ! Une femme cagoulée qui se contemple dans un miroir posé à l'autre bout de la table. Elle est seule. C'est probablement elle qui rêve d'être illustre et inconnue. Il n'y a pas d'opposition entre ces deux termes : Illustre inconnue !



du mardi au dimanche de 10 à 18 heures. Informations et réservations : 02 40 00 00 00. www.mamca.fr
Renseignements : www.mamca.fr
Ouvert du mardi au dimanche de 10 à 18 heures.